

L'IMPASSE DANS LE CIEL

« *L'impasse dans le ciel* » est une réaction pragmatique au développement pavillonnaire et à l'essor des communautés fermées (*gated communities*). Une ville diffuse, socialement clivée et écologiquement désastreuse se construit sans nous, architectes. Il paraît urgent de se confronter à ces formes urbaines et d'affronter sans œillère les phénomènes qui en sont à l'origine, notamment l'entre-soi volontaire et la quête de nature, pour tenter de leur donner une forme plus acceptable.

Théoriquement implanté entre deux immeubles, ce projet superpose quatre maisons avec jardin, mutualise le rez-de-chaussée comme stationnement et atelier, et le toit comme espace de vie commun. Verticaliser le lotissement en impasse et le réintégrer dans une ville passante, c'est encourager la participation à la vie publique de ses habitants, faciliter l'accès piéton aux services et donc réduire la dépendance à l'automobile, autant de problématiques brûlantes dans le périurbain.

Le projet s'attache à sortir des codes du logement collectif pour se rendre désirable auprès de la population l'ayant rejeté. Il évite ainsi soigneusement la claustrophobie rédhibitoire face aux éternels 2m50 sous plafond, et propose, plutôt qu'un empilement de strates horizontales, une alternance de pleins et de vides balancés de part et d'autre d'un tronc unificateur. Au sommet, *l'impasse dans le ciel*, espace commun aérien et poétique, dont les usages seront précisés avec les habitants. Les parents retrouveront déjà dans cette mise à distance verticale de la rue la même sérénité pour les jeux de leurs enfants que dans un lotissement isolé ou une communauté fermée.

Se refusant à faire du pastiche de maison traditionnelle, le projet se nourrit plus de la richesse des situations proposées par le pavillonnaire que de la pauvreté de ses formes et matériaux. Ainsi chaque logement bénéficie-t-il d'un jardin en double hauteur et d'une terrasse s'enroulant autour du volume central de l'habitation, comme pour décrire méthodiquement un petit univers riche en recoins et relations visuelles, réinterprétation condensée du fameux fantasme : *tourner autour de la maison*. L'organisation interne des logements se veut assez classique, proche de l'image de la maison familiale, mais également appropriable par des colocataires de par l'éloignement des chambres entre elles. A l'étage, une pièce supplémentaire est dédiée au rangement, c'est le *grenier* de la maison, qui fait généralement défaut dans le logement collectif.

La façade est composée de "pots d'arbres", masses abstraites striées, habitées de séjours au volume confortable d'un niveau et demi, le dernier demi-niveau accueillant l'épaisseur de terre nécessaire au développement de l'arbre du voisin du dessus. Ces pots sont enveloppés de lames bois de section variable qui assurent en été une fonction de protection solaire, notamment au droit du mur capteur (*murs Trombe*) chauffant les pièces à vivre.



"l'impasse dans le ciel"



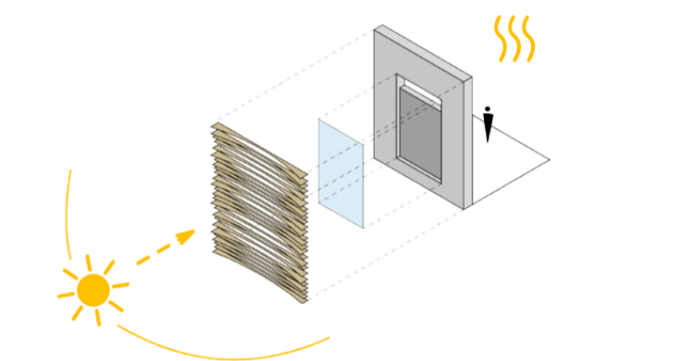
vue sur jardin type1



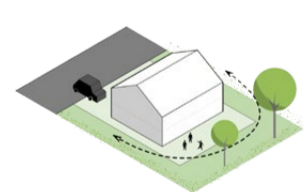
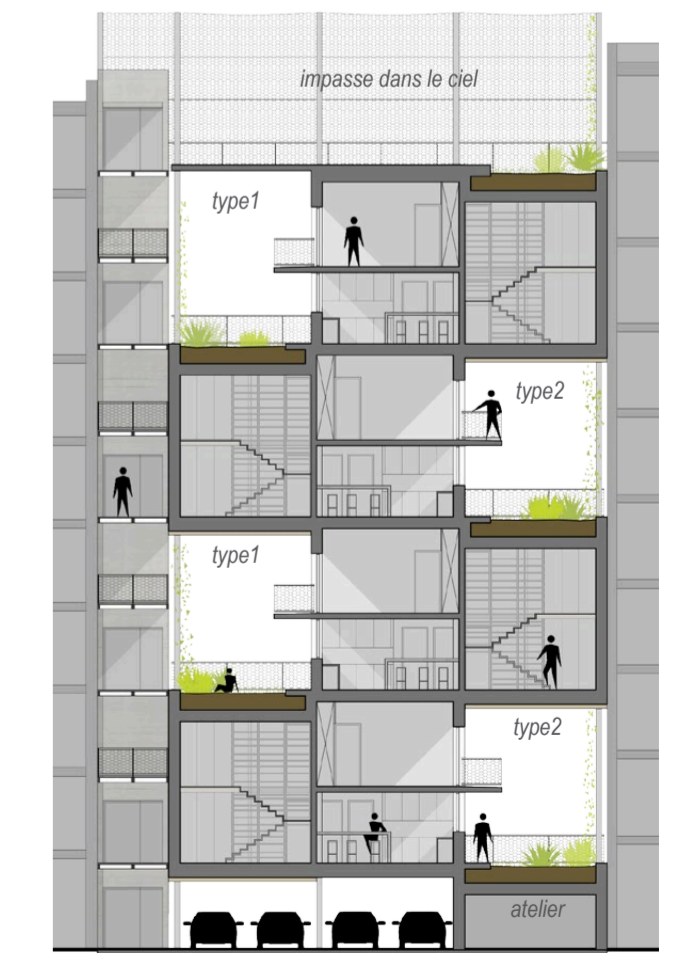
RDC maison type 1



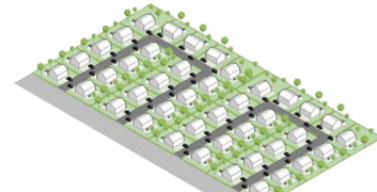
R+1 maison type 1



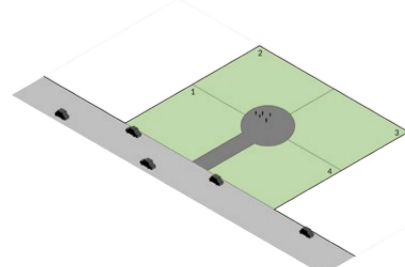
mur capteur : brise soleil bois | verre | mur terre



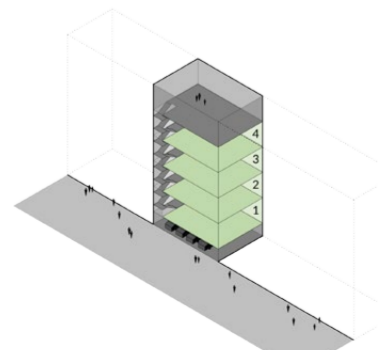
PAVILLON FANTASMÉ
jardin privatif, rue résidentielle sécurisante



PROBLÉMATIQUES
étalement urbain, fragmentation socio-spatiale



FORME URBAINE FANTASMÉE
4 parcelles autour d'une impasse *privative*



PROJET : VERTICALISATION
parcelles superposées, *impasse dans le ciel*